

Monsieur Georges Pillonel, instituteur à Vallon

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **71 (1942)**

Heft 2

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Monsieur Georges Pillonel, instituteur à Vallon

Le 6 décembre dernier, ont eu lieu, à Carignan, les funérailles de M. Georges Pillonel, instituteur. M. l'inspecteur scolaire Léon Crausaz, les autorités locales, les membres du corps enseignant broyard, entourant le drapeau de la Société d'éducation, toute la population de Vallon et une quantité d'amis du cher défunt, accourus des villages voisins, avaient tenu à rendre à notre regretté collègue un suprême témoignage de sympathie et de reconnaissance, en l'accompagnant à sa dernière demeure.

M. Georges Pillonel naquit à Estavayer-le-Lac, où son père était employé du Crédit agricole et industriel de la Broye. Il perdit son père déjà dans les premières années de sa vie. Après avoir terminé ses études primaires et secondaires, il entra, en 1905, à l'École normale de Hauterive pour s'y préparer à la carrière pédagogique. Doué d'une vive intelligence, il se classa toujours parmi les meilleurs élèves de son cours. En 1908, à peine âgé de 18 ans, il obtenait un brevet de capacité de première classe et, l'automne de la même année, il était appelé à la tête de l'école de Vallon, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort. Il exerça dans son milieu un véritable apostolat et il fut constamment le bras droit de l'autorité religieuse. Durant trente-trois ans, il prodigua à l'enfance et à la jeunesse qui lui furent confiées tous les trésors de son zèle, de son affection et de son dévouement. Excellent pédagogue, maître de talent, il sut inculquer à ses élèves cette éducation saine, virile et chrétienne dont on a si grand besoin de nos jours.

A côté de ses fonctions d'instituteur, M. Georges Pillonel exerçait encore celles de secrétaire paroissial et de directeur de la Société de chant de Carignan, tâches qu'il remplit sans cesse au plus près de sa conscience. Homme de cœur et de devoir, d'une belle franchise, toujours gai et serviable, affable à l'égard de tout le monde, il jouissait de l'estime générale. Tous ceux qui l'ont connu, soit dans l'enseignement, soit comme camarade au service militaire, ont gardé de lui un bon souvenir.

M. Georges Pillonel nous a quittés, dans sa cinquante et unième année, après deux mois de maladie seulement. Sa mort édifiante fut le digne couronnement de sa vie de labeur et de dévouement. Il s'en est allé trop tôt, laissant une veuve éplorée et six enfants dans les larmes. L'imposante participation à ses funérailles est une preuve tangible de ses mérites. Et maintenant il repose à l'ombre de sa chère petite église de Carignan celui qui, durant plus de six lustres, se donna tout entier à la belle tâche d'éducateur chrétien.

Repose dans la paix éternelle, cher collègue et ami Georges. Tu n'es plus parmi nous, mais ton souvenir demeure. Tu emportes l'hommage de tes élèves, l'hommage des autorités et la sympathie des nombreux maîtres qui t'ont accompagné à ta dernière demeure ; ton nom restera à jamais gravé dans nos cœurs.

B.

Société des institutrices

A *Fribourg* : Réunion, jeudi, 29 janvier, à 2 h. à Ste-Ursule.
Conférence de M. l'abbé D^r Marmier.